

www.champagnat.org

Mises à jour

21/01/2010 : Galerie de photos : Travaux de restructuration de la maison de l'Hermitage - 82

21/01/2010 : Béatification d'un ancien élève mariste

20/01/2010 : Célébrations en l'honneur des Frères François et Basilio

20/01/2010 : Nouveau lien mariste : (Haïti)

20/01/2010 : Professions - Province "Brasil Centro-Norte" - Décembre 2009

20/01/2010 : Le F. Antonio Luiz da Costa émet ses vœux perpétuels - Brésil

19/01/2010 : Frère défunt : José Navarro Alameda (Ibérica)

19/01/2010 : Ille Chapitre provincial de la Province Mariste d'Afrique Centre-Est

18/01/2010 : Les Maristes en Haïti

18/01/2010 : Nouveau lien mariste : Marist International Group

18/01/2010 : Réflexions à partir du Conseil Européen du MCHFM

17/01/2010 : XIVe Chapitre Provincial de la Province de « México Central »

18/01/2010 : Frère défunt : Robert-Xavier (Canada)

15/01/2010 : Galerie de photos : Chapitre provincial - Province mariste « Brasil Centro-Norte »

Les Maristes en Haïti

Communiqué du frère Sergio de Jesús Cáceres d'Haïti

Le 13 janvier 2010, le frère Emili Turú, Supérieur général, communiquait dans une brève note que les frères d'Haïti allaient tous bien et qu'ils étaient saufs, après le terrible tremblement de terre survenu sur les terres haïtiennes. C'est ce qu'on pouvait savoir quelques heures après la catastrophe. Les difficultés de communication ont empêché d'avoir des nouvelles concrètes plus rapidement. Petit à petit nous avons trouvé d'autres voies de communication, d'abord à travers le frère Gilles, depuis le Secrétariat provincial du Canada, qui a envoyé un message élaboré par les missionnaires rédemptoristes donnant des nouvelles de religieux et religieuses touchés par le tremblement de terre d'Haïti. Puis le frère Eduardo Navarro, Provincial de México Occidental, a pu se mettre en contact avec le frère Sergio de Jesús Cáceres, résidant dans le pays, qui a publié « Haïti Marista » dans <http://hermano-scv.iespana.es>. On y trouve l'information suivante :

Informations sur les communautés maristes d'Haïti, après le séisme du 12 janvier

Après quelques jours de pluie ininterrompue qui nous avait empêchés de commencer les cours depuis les vacances de Noël, le mardi 12 le soleil brillait et il semblait que tout allait rentrer dans l'ordre. Tant s'en faut! Après 16h, alors que nous travaillions dans la maison, trois tremblements de terre d'à peine quelques secondes nous ont fait réagir en vitesse et nous avons quitté la maison en courant.

Pour de nombreuses personnes ici en Haïti, ce qui est survenu est très rare car le pays n'avait subi aucune secousse sismique depuis 250 ans. Toute la population était étonnée, déconcertée. Notre communauté ainsi que la population de Dame-Marie n'ont pas subi de dégâts matériels. Aussitôt les communications se sont bloquées ; tous voulaient avoir des nouvelles des leurs



Villa Monrèse

NOUVELLES MARISTES

N.° 88 - Année II - 21 janvier 2010

Directeur technique :

Fr. AMEstaún

Collaborateurs de ce numéro :

Fr. Onorino Rota

Luiz da Rosa

Rédaction - Administration :

Piazzale Marcellino Champagnat, 2

C.P. 10250 - 00144 ROMA

Tél. : (39) 06 54 51 71

Fax : (39) 06 54 51 217

Courriel: publica@fms.it

Web: www.champagnat.org

Édition :

Institut des Frères Maristes

Maison Générale - Rome

dans la capitale, Port-au-Prince, ou dans d'autres parties du pays. Les nouvelles sont arrivées lentement en soirée ; elles étaient décourageantes.

Par internet nous avons appris la terrible situation de la capitale ; nous savions aussi qu'il y aurait d'autres répliques pendant la nuit. Personne n'a dormi à la maison. J'ai passé la nuit dehors, avec beaucoup d'autres voisins, jusqu'à ce que la pluie nous disperse. J'ai passé le reste de la nuit dans une camionnette, avec le F. Frantzley. Quelle terrible nuit ! Sans dormir, sous la pluie et avec sept autres répliques, la dernière passé minuit.

Mercredi matin la situation ne s'est pas améliorée ; alors que les gens parvenaient à contacter leurs parents de la capitale, on entendait partout des gémissements. La communication via le téléphone portable – celle qui est employée majoritairement dans le pays – était pratiquement collapsée. Encore aujourd'hui (16 janvier), de nombreuses personnes vivent angoissées du manque de nouvelles des leurs.

Nos écoles maristes (Dame-Marie, Latibolière et Jérémie) n'ont pas subi de dégâts graves, puisqu'elles se trouvent en dehors de la capitale. Dans ces communautés, les frères vont bien, mais ils se demandent ce qu'ils peuvent faire et comment. Nous ne savons pas si les cours dans nos centres reprendront lundi prochain 18 janvier.

Jusqu'à aujourd'hui nous n'avons pu avoir de contact avec le frère Yvon Deschamps, Économiste du Secteur mariste d'Haïti et qui résidait normalement dans la capitale. Mais nous avons appris par

d'autres moyens qu'il va bien, même si la maison de Villa Manresa a été gravement endommagée. L'on parle de deux blessés (selon certaines sources) ou de quatre morts (selon d'autres).

Quant aux parents des frères et des jeunes haïtiens en formation, nous savons, jusqu'à maintenant, qu'un cousin d'un scolastique et un frère d'un postulant sont morts ; les autres ont déjà confirmé que leurs parents vont bien, même si l'un ou l'autre reste encore sans nouvelles de sa famille. Hier soir, le frère Frisnel est allé à la capitale pour retrouver sa famille et contacter les parents d'autres personnes ou des frères qui lui avaient demandé ce service. Le voyage de 8 heures jusqu'à Port-au-Prince, en camionnette, a dû être difficile car de nombreux rescapés ont commencé leur exode de la capitale, où ils étudiaient ou travaillaient, pour retourner dans leurs villages d'origine.

Ces jours-ci nous avons accueilli 6 frères scolastiques haïtiens de première année venant du Mexique, qui devaient faire leur visite de famille, en même temps que quelques pratiques pédagogiques dans nos écoles ; malheureusement leur séjour a été complètement bouleversé et nous ne savons pas encore s'ils pourront quitter le pays à la fin du mois, comme programmé, afin de poursuivre leurs études au Mexique.

Nous savons aussi que les villages où nous avons les centres de mission mariste seront touchés par le manque de ressources, de marchandises, d'essence et d'aliments qui venaient de la capitale. Les personnes de ces villages qui vendaient leurs produits de la terre dans

la capitale sont aussi très touchées par cette situation. D'ores et déjà, se procurer de l'essence à Port-au-Prince devient extrêmement difficile. C'est un problème qui nous touchera sans tarder.

F. Sergio de Jesús Cáceres

Le frère Emili, Supérieur général, a pu contacter Sergio pour lui envoyer un bref message : « *Cher Sergio, Merci pour les nouvelles. Nous publierons quelque chose sur le site web de l'Institut. Dès les premiers moments j'ai voulu me mettre en contact téléphonique avec l'un ou d'entre vous, mais cela a été impossible. Je n'ai pu le faire qu'à travers Lalo (Eduardo Navarro). J'aimerais que tu dises à tous les frères que nous leur sommes très proches en ces moments difficiles. Moi-même, le F. Vicaire et les autres membres du Conseil général, nous vous portons dans notre prière et dans notre affection, ainsi que, cela va de soi, le peuple haïtien meurtri. Que notre Bonne Mère vous fasse sentir sa force et sa tendresse afin que vous-mêmes puissiez être, à votre tour, présence de Marie, proches de tant de personnes qui souffrent. Je vous embrasse très fraternellement,*
Emili

Nous remercions les nombreuses personnes qui nous ont demandé des nouvelles de nos frères d'Haïti. Un message reçu à travers le site web disait : « Je voudrais savoir comment vont les frères d'Haïti, après le tremblement de terre de mardi dernier. Recevez toute notre affection et notre soutien ; nous ferons tout ce qu'il nous sera possible pour vous aider. Vraiment j'aimerais avoir de leurs nouvelles. » Beaucoup d'autres ont demandé comment ils peuvent collaborer avec les frères.



Travaux de restructuration de la maison de l'Hermitage



Province Mariste d'Afrique Centre-Est

III^e Chapitre provincial

Le III^e Chapitre provincial de la Province Mariste d'Afrique Centre-Est (PACE) a eu lieu à Butare, Rwanda, du 27 au 30 décembre 2009, pour le début du provincialat du frère Valentin Djavu qui remplace le frère Eugène Kabanguka, arrivé au terme de son second mandat de 3 ans comme Provincial et qui vient d'être élu Conseiller général par notre XXI^e Chapitre général.

Le Chapitre était composé de 14 membres élus et de 6 membres de droit, venant des cinq pays qui forment la Province : République Centre Africaine, République Démocratique du Congo, Rwanda, Kenya et Tanzanie. La Province a 104 membres profès, 60% desquels ayant moins de 40 ans. C'est la Province de l'Institut qui a le plus grand nombre de jeunes frères dans la tranche des 20 – 30 ans (36 frères).

La Province n'a que 6 ans d'existence et a montré des signes de développement comme l'œuvre des vocations, une Administration Centrale (Secrétaire et Économe provincial à plein-temps), création d'une nouvelle maison pour le siège de la Province dans la ville de Nairobi et l'animation de la Province par la visite de chacune des communautés. En même temps, la Province fait face à ses défis tels que la lutte pour accéder à une autonomie financière et à l'unification des rapports comptables, pour arriver à une plus grande mobilité des frères dans les différents pays et le défi de témoigner tous les jours des valeurs évangéliques que nous avons décidé de vivre.

Le Chapitre a pris la décision de suivre la méthode du consensus dans ses



procédures, et s'est donc engagée à rechercher les priorités – appels les plus importants aujourd'hui. Nous avons tout d'abord écouté les rapports des différentes Commissions provinciales et de quelques invités aussi : le Père Oreste Inchimatata, prêtre diocésain qui a partagé avec nous ce qu'il avait commencé comme projet indépendant, en affirmant qu'un point important est d'être créatifs et d'avoir une vision de ce que l'on veut faire ; l'indépendance nous donnera aussi liberté d'action et d'esprit. Le Frère Joe Mc Kee, Vicaire général, qui était là comme représentant du frère Emili Turú, a partagé avec nous sur le défi de vivre dans l'unité au sein de notre Province restructurée, insistant fortement sur un dialogue profond comme moyen de favoriser la croissance de notre Province ; il nous faut vraiment créer des espaces de rencontre pour échanger. Un capitulant, frère Christian Gisamonyo, nous a fait part de sa vision sur la vie communautaire, ce qui nous a aidés à approfondir les

réalités de notre Province et à envisager les moyens pratiques qui peuvent nous aider à améliorer notre vie. Après ces diverses informations, le Chapitre a ensuite indiqué les priorités suivantes : communautés revitalisées, autonomie financière, unité de vie et de gouvernement.

Le Chapitre provincial a choisi l'équipe de frères qui travailleront avec le frère Valentin comme Conseillers : Albert Nzabonaliba, Charles Nzabanita, Hosea Mugeru, Straton Malisaba et Teodoro Grageda, Conseil qui, Provincial compris, a une moyenne d'âge de 46 ans.

Enfin, le Chapitre a pensé aussi aux Normes de la Province et aux Règles de procédure pour le Chapitre. Nous avons terminé cette Assemblée par une célébration des anniversaires et des Noces d'argent de quelques frères, avec la présence des frères des communautés voisines de Rwabuye et de Save.

Béatification d'un ancien élève

Le prêtre Josep Samsó fut martyrisé en 1936



Le prêtre catalan Josep Samsó Elias, martyrisé en 1936, sera béatifié le 23 janvier prochain, dans la basilique Santa María, de Mataró, ville proche de Barcelone, dont il fut curé. Ce sera la première cérémonie de béatification qui se célébrera dans l'archidiocèse de Barcelone en suivant les dispositions de Benoît XVI, selon lesquelles les béatifications sont célébrées dans les églises locales où les personnes béatifiées ont vécu.

Josep Samsó Elias est né à Castellbisbal, Barcelone, le 17 janvier 1887. Il était l'aîné de deux frères. Après la mort de son père, qui était pharmacien, il déménagea avec sa maman, couturière, à Rubí (Barcelone), où habitait sa tante Joaquina. A Rubí, alors que sa sœur Montserrat sera éduquée à l'école des « Teresianas », Josep suivra la scolarité à l'école des Frères Maristes.

Comme fruit de la bonne éducation reçue, il est entré au Séminaire de Barcelone, où il s'est distingué par « une conduite exemplaire et un grand amour des études ». C'est pour cela que ses supérieurs lui ont demandé de parfaire ses études en théologie à l'Université Pontificale de Tarragone.

Il fut ordonné prêtre le 12 mars 1910 et

exerça son ministère dans plusieurs paroisses, la dernière étant Santa María de Mataró, où il sera béatifié.

Il a été un modèle de prêtre, totalement donné à son ministère comme curé. Il a excellé dans le ministère de la charité et de la catéchèse. Son ouvrage le plus connu est le Guide pour les catéchistes, qui était déjà prêt en mars 1936, mais qui ne fut publié qu'en 1940. L'évêque de Barcelone, Manuel Irujita, a manifesté à plusieurs reprises que le docteur Samsó était « le premier catéchiste du diocèse ». Et celui qui fut évêque de Ségovie et expert en catéchèse, Mgr Daniel Llorente, déclara que « le docteur Samsó avait dans sa paroisse de Santa María le catéchisme le mieux organisé d'Espagne ». Sa direction spirituelle a encouragé de nombreuses personnes à suivre la vocation sacerdotale ou religieuse. Le docteur Samsó a toujours insisté sur la ponctualité des horaires des messes ; il cherchait la perfection dans les fonctions liturgiques afin qu'elles déploient la splendeur du culte. Il a travaillé intensément à la décoration intérieure de l'église de Santa María, qui fut distinguée en 1922 avec le titre de Basilique Mineure.

En 1936 il fut emprisonné à cause de sa condition de prêtre. En prison il suivait un horaire strict qui lui permettait de lire le bréviaire, faire la méditation et organiser la prière du chapelet à tour de rôle, à l'insu des gardiens. Il confessa aussi quelques détenus et devint le catéchiste et l'apôtre de tous, se montrant toujours aimable et animé. Il distribuait aux prisonniers ce qu'il recevait lors des visites. Sa captivité prit fin avec son assassinat, qui eut lieu au cimetière de Mataró le 1er septembre 1936.

Samsó offrit sa vie au Christ avec sérénité et mourut avec des paroles de

pardons envers ses bourreaux. Il prit congé de ses camarades de prison avec son habituel « Dieu par-dessus tout ». Les mains liées, il fut conduit au cimetière de Mataró. Après avoir monté les escaliers, il demanda qu'on lui délie les mains et voulut embrasser ceux qui allaient le tuer. Il leur dit qu'il leur pardonnait comme Jésus l'avait fait à ceux qui le clouèrent sur la croix. Lorsque ses bourreaux essayèrent de lui bander les yeux, il leur demanda de ne pas le faire, car il voulait mourir en regardant la ville où se trouvaient les paroissiens qu'il aimait tant.

Sa béatification « est un événement surtout spirituel ; nous sommes tous appelés à le vivre en action de grâce à Dieu, comme une invitation à imiter aujourd'hui ses vertus, l'apostolat et le témoignage de foi – porté jusqu'au sommet du martyre – que ce saint prêtre nous a laissé. »

Ainsi le disaient les évêques de la province ecclésiastique de Barcelone dans une lettre publiée à l'occasion de sa béatification.

Parmi les autorités ecclésiastiques qui viendront à la fête de béatification de Josep Samsó il y aura le frère Xavier Barceló, Provincial des Frères Maristes de la Province l'Hermitage, accompagné de frères et d'amis de Rubí et de Mataró. Les œuvres éducatives de Rubí sont dans la joie de savoir qu'un de leurs élèves a porté témoignage de sa foi avec le martyre. De même les Maristes de Mataró, l'une des premières écoles fondées en Espagne après l'arrivée des frères dans ce pays – située très près de la paroisse Santa María – louent le Seigneur pour le don de sainteté que Dieu a accordé à cette ville à travers la vie et le témoignage de « Mossèn Josep » (Monsieur l'abbé Josep).